



## **Suridentification et *typus melancholicus*** **Commentaire de la présentation clinique :** **« Cessation de paiement »**

Céline Kagan

**L**e texte intitulé « Cessation de paiement » est la retranscription d'une présentation clinique<sup>1</sup> réalisée par le psychiatre et psychanalyste Christophe Delcourt. À cette occasion, il rencontre un homme d'environ soixante ans, M. B., hospitalisé depuis plus de trois ans en psychiatrie, en raison d'« une grosse dépression ». M. B., « malade assez conciliant » comme il se décrit lui-même, répond avec application aux questions et fournit ainsi des éléments précis qui permettent de saisir ce qu'il s'est passé pour lui.

### **Du militaire au fonctionnaire : normalité et rigueur**

Peu d'éléments sont rapportés concernant son enfance. Il a été « élevé assez durement, enfin durement normalement », précise-t-il. C'est de là que lui vient sa « rigueur ». Parti pour l'école militaire à quinze ans, il y suit « une carrière normale ». Ces premières années traduisent un recours important à la norme qui lui garantit sa « tranquillité ».

Après vingt ans de carrière militaire, M. B. travaille à nouveau vingt ans comme fonctionnaire du ministère des Finances. Il a « toujours été habitué à être correct », mais il n'obtient malheureusement pas la reconnaissance qu'il avait obtenue dans l'armée. Il est « mal vu », car il n'est « pas syndiqué ». En effet, il n'est pas question pour lui de suivre les syndicats dans leur opposition à l'ordre établi. À l'occasion d'une grève à laquelle il refuse de participer, il assure à lui seul le service client, malgré l'opposition de son supérieur hiérarchique. Arrivé à un point d'insupportable face à ce supérieur dissident qu'il considère comme « un despote », M. B fait appel aux instances supérieures qui répondent favorablement à sa requête. Il peut ainsi s'extraire d'une situation qui menace gravement son identification au fonctionnaire respectueux de l'institution.

### **La chute des identifications**

Quelques années plus tard, alors qu'il est toujours fonctionnaire, tout bascule : « C'est une chose très simple, banale, mais qui marque quand même l'esprit, explique-t-il. Mon épouse m'a

---

\* Version reprise d'un texte initialement paru sous le titre « Commentaire de “Cessation de paiement” » publié dans *L'a-graphie. La clinique lacanienne : retour sur les fondamentaux. La psychanalyse serait-elle l'avenir de la psychiatrie ?*, Section clinique de Rennes, 2022-2023, p. 123-128.

1. Cf. Delcourt C., « Présentation de l'Antenne clinique de Chauny-Prémontré. Cessation de paiement », in Collectif, *Présentations, La Conversation de juin 2000*, Paris, Institut du Champ freudien, 2000, p. 21-31.

quitté en me ruinant, moi qui étais fonctionnaire. » M. B se retrouve « en cessation de paiement », incapable de payer ses impôts. Deux éléments sont cruciaux dans les coordonnées de son déclenchement : la chute de son « identification au chef de famille », mais également « la chute de son identification au fonctionnaire modèle des impôts » ; « [mon épouse] a demandé la séparation, là c'était le coup de grâce et j'ai été malade » ; « C'était un choc, moi je pensais qu'on allait vivre ensemble nos vieux jours » ; « Pour moi c'était vraiment le coup d'assommoir, parce que les fonctionnaires doivent donner l'exemple ».

Bien qu'il reconnaisse sa femme comme « fautive », puisque ce serait elle qui a dépensé l'argent de son compte, M. B conclut en disant « c'était de ma faute en fait ». L'effet est radical : « Je voyais tout en noir, il était pas question de suicide, absolument pas, non, non, mais enfin j'avais plus goût à rien, je ne parlais pas... » ; « Rien ne m'intéressait, j'étais seul dans ma chambre, je ne voulais même pas regarder la TV, pas de Scrabble, rien du tout, je voulais être dans le silence, le silence le plus complet. »

Selon C. Delcourt, il s'est mis en défaut au regard de ses obligations identificatoires. C'est pourquoi sa construction bascule : il s'effondre et se trouve précipité du côté du déchet.

### **Typus melancholicus**

M. B. est présenté comme « un cas de mélancolie ». Il est effectivement intéressant de le rapprocher de la description du *typus melancholicus* faite par deux psychiatres allemands, Hubertus Tellenbach en 1961, puis son élève Alfred Kraus en 1977. Ce type de personnalité, qualifiée de pré-mélancolique, se caractérise par une forme particulière de transitivity décrite ainsi par Jean-Claude Maleval en référence à ces deux auteurs : « un transitivity figé, appréhendé à partir des notions d'hypernomie, de suridentification, et surtout décrit dans ce qu'ils nomment *typus melanc[h]olicus*<sup>2</sup> ». C'est ce transitivity figé qui est par la suite saisi sous le concept de suridentification : « A. Kraus caractérise la suridentification par deux traits majeurs corrélés entre eux : l'hypernomie et l'intolérance à l'ambiguïté.<sup>3</sup> »

### **Hypernomie**

Selon Jérôme Englebert & al., le « sujet est incapable de changer ou de transcender les normes sociales qu'il a un jour adoptées. Il les adopte passivement et les suit naïvement comme une ligne directrice lui indiquant la manière de se comporter<sup>4</sup> ». De nombreux éléments confirment l'hypernomie de M. B. : « j'ai toujours été habitué à être correct » ; « j'ai toujours été habitué à voir juste, c'était une attitude rigoureuse de ma part et qui m'a toujours valu la tranquillité, bien-être si on peut dire, et surtout bien noté par mes supérieurs » ; « j'ai jamais rechigné, j'ai jamais refusé [le travail que les autres ne voulaient pas faire] » ; « j'ai toujours été correct avec les patrons » ; « je reste correct avec tout le monde et puis j'essaie d'être conciliant avec tout le monde » ; « je suis gentil, je rends service à tout le monde, y a pas de problèmes » ; « quand on est droit, on est juste, c'est la rigueur » ; « c'est tellement agréable de vivre auprès de personnes gentilles, correctes. Évidemment faut pas faire d'imbécillités ».

---

2. Maleval J.-C., *Repères pour la psychose ordinaire*, Paris, Navarin, 2019, p. 102.

3. *Ibid.*, p. 116.

4. Englebert J. & al., « Dépression unipolaire et personnalité prémorbide : version francophone du Criteria for Typus Melancholicus », *Psychologie française*, n° 63, mars 2018, p. 99.

M. B. illustre ainsi parfaitement « la spécificité de la relation à l'Autre [relevée par Tellenbach] chez le *typus melancholicus* : elle se caractérise de servir leur attachement à l'ordre. [...] Dans les relations avec les supérieurs et les collègues, la loyauté, l'obligance et la serviabilité viennent au premier rang. L'autorité et la hiérarchie sont respectées<sup>5</sup> ». Il n'est donc pas étonnant qu'il ait trouvé son équilibre au sein de l'armée tout en apportant satisfaction à ses supérieurs. Cela est en revanche plus délicat au sein du ministère, puisque « c'est [...] un ministère qui est trop avancé au point de vue politique. Si vous montrez pas patte blanche, c'est-à-dire si vous êtes pas syndiqué, on vous torpille ».

### ***Intolérance à l'ambiguïté***

M. B. présente également le deuxième trait relevé par A. Kraus comme caractéristique de la suridentification : l'intolérance à l'ambiguïté. Selon J. Englebert, le « sujet est incapable de percevoir les bonnes et mauvaises qualités d'un même objet, personne ou situation. Il est incapable d'intégrer des informations contradictoires car il possède une vision du monde de type "noir ou blanc"<sup>6</sup> ». Cette intolérance à l'ambiguïté met M. B. en danger lorsqu'il est confronté à un supérieur hiérarchique syndicaliste : « Alors s'il y avait grève, dit-il, je faisais pas grève, j'étais aussi un peu têtu dans ce domaine-là, mais enfin pour moi, la grève n'existait pas. »

### ***Sensibilité aiguë à la faute***

« Le concept de *typus melancholicus* [...] ajoute à la notion de suridentification une sensibilité aiguë à la faute, indique J.-C. Maleval, décelable très tôt, manifeste par les efforts faits par le sujet pour l'éviter, rendant volontiers celui-ci perfectionniste ou hyperactif<sup>7</sup> ». M. B. décrit ainsi la façon dont cela se traduit pour lui : « j'aime pas être en position de défaut, de faute, alors lorsque je suis en défaut, je veux pas y être » ; « je voulais pas faire de faute grave ». Après le déclenchement, cela apparaît de façon encore plus manifeste : « j'allais être en faute (vis-à-vis des impôts), je trouvais pas ça correct, je trouvais pas ça logique. C'était une faute très grave ».

### ***Suridentification***

François Morel, dans *La Convention d'Antibes*, utilise une image très parlante : « l'habit ne fait pas le moine ; l'identification est du côté de l'habit et la suridentification est du côté du moine<sup>8</sup> ». Selon lui, la « suridentification intercritique aux rôles sociaux [...]. [C'est un cataplasme (expression de Jacques-Alain Miller)] imaginaire réussi et efficace du signifiant déchaîné. C'est-à-dire l'inscription directe, la capture dans l'imaginaire d'une série de traits – S', S'', S''',... collection de sentences surmoïques –, qui donnent une cohésion imaginaire au sujet pré-mélancolique. [...] Ce qui distingue cette suridentification [...] de l'idéal du moi est : [...] *D'une part*, son caractère constellé – il y a toute une série de traits distincts auxquels le pré-mélancolique doit se conformer [;] *D'autre part*, son caractère non dialectique : ces traits

---

5. Maleval J.-C., *Repères pour la psychose ordinaire*, op. cit., p. 122.

6. Englebert J. & al., « Dépression unipolaire et personnalité prémorbide... », op. cit., p. 99.

7. Maleval J.-C., *Repères pour la psychose ordinaire*, op. cit., p. 121.

8. Morel F., in Miller J.-A. (s/dir.), *La Psychose ordinaire. La convention d'Antibes*, Paris, Navarin, 2018, p. 263.

sont pour le sujet non relativisables dans l'élaboration symbolique<sup>9</sup> ». Pour M. B., nous pouvons relever les traits suivants : « correct », « rigueur », « gentil », « conciliant », « juste ». F. Morel précise que « ce n'est pas du tout au niveau du discours, en tant qu'élaboration symbolique, que le sujet doit répondre de ces traits, mais au niveau de ses actes dans la vie courante, dans la réalité<sup>10</sup> ». Il suffit qu'un seul des actes de M. B. ne corresponde pas à ces traits pour que tout l'édifice soit ébranlé. C'est le cas lorsqu'il ne peut plus payer ses impôts : « Moi qui étais fonctionnaire je ne pouvais plus payer mes impôts, alors c'était vraiment impensable. »

### Une psychose ordinaire ?

La présentation de malade de M. B. a été réalisée avant que J.-A. Miller n'introduise la notion de psychose ordinaire en 1998. Mais l'état défini comme pré-mélancolique chez le *typus melancholicus* laisse entendre la présence d'une structure psychotique déjà là avant le déclenchement. Or J.-A. Miller nous dit que « peut-être que ce que nous appelons psychose ordinaire est une psychose qui n'est pas manifeste jusqu'à son déclenchement<sup>11</sup> ».

J.-C. Maleval considère que le concept de suridentification dégagé par A. Kraus chez le *typus melancholicus*, « en soulignant la fonction déterminante du branchement sur un autre ou sur les opinions dominantes de l'entourage, chez des sujets manquant de dynamique propre, peut être considéré [...] comme une contribution de premier ordre à la connaissance de la psychose ordinaire<sup>12</sup> ». En effet, les « identifications imaginaires non soutenues par le trait unaire constituent un signe clinique de première importance, car elles répondent aux deux données exigées pour le discernement de la psychose ordinaire : elles témoignent et d'une faille subjective et de sa compensation<sup>13</sup> ».

La faille subjective ici évoquée par J.-C. Maleval est à l'origine du « désordre provoqué au joint le plus intime du sentiment de la vie chez le sujet<sup>14</sup> » décrit par Lacan à propos des psychoses. C'est ce désordre dans le sentiment de la vie que J.-A. Miller a essayé d'organiser « en rapport avec une triple externalité : une externalité sociale, une externalité corporelle et une externalité subjective<sup>15</sup> ».

La suridentification s'inscrit dans l'externalité sociale. J.-A. Miller l'évoque d'ailleurs sans la nommer spécifiquement : « vous devez aussi être sur le qui-vive face aux identifications sociales positives dans la psychose ordinaire. Disons, quand ces sujets investissent trop dans leur boulot, dans leur position sociale, quand ils ont une identification bien trop intense à leur position sociale<sup>16</sup> ». Il poursuit : « Le repère du déclenchement sert quand il s'agit de ce genre de psychose, compensé avec un *CMB* [*compensatory make-believe* (faire-croire

---

9. Morel F., in « Branchements, débranchements, rebranchements », in Miller J.-A. (s/dir.), *La Psychose ordinaire*, op. cit., p. 38-40.

10. *Ibid.*, p. 40.

11. Miller J.-A., « Effet retour sur la psychose ordinaire », *Quarto*, n° 94-95, janvier 2009, rééd. mars 2016, p. 44.

12. Maleval J.-C., *Repères pour la psychose ordinaire*, op. cit., p. 127.

13. *Ibid.*, p. 104.

14. Lacan J., « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 558.

15. Miller J.-A., « Effet retour sur la psychose ordinaire », op. cit., p. 45.

16. *Ibid.*

compensatoire)]. Il arrive un moment où le *make-believe*, le “faire-croire” chute, est coupé. Le monde du sujet tombe en ruine, le déclenchement est alors manifeste.<sup>17</sup> »

C’est ce que nous entendons chez M. B. lorsque son identification au fonctionnaire modèle ne tient plus de ne plus pouvoir payer ses impôts : « pour moi c’était vraiment le coup d’assommer, parce que les fonctionnaires doivent donner l’exemple. Je me voyais vraiment étouffé, je savais plus comment faire pour faire face à mes mensualités, à la vie, à la vie en général » ; « je me voyais dans un trou, je me voyais vraiment condamné ».

Ce qui s’écroule pour M. B., à savoir ses suridentifications au chef de famille et au fonctionnaire, met en évidence ce qui lui permet de savoir « comment faire pour faire face [...] à la vie », de trouver un nouveau modèle à suivre. C’est ce qu’il semble avoir trouvé au moment de la présentation, grâce à sa position de « malade assez conciliant ».

J.-C. Maleval nous indique d’ailleurs que « A. Kraus constate que les sujets suridentifiés sont souvent améliorés de façon remarquable par le seul fait de l’hospitalisation. Ils se trouvent soudain soulagés de tous les devoirs excessifs qu’ils s’imposaient dans l’exercice de leurs activités. De surcroît, ils adoptent une identité de “malade” qui les libère [...]. Dès lors, ils se comportent comme des malades exemplaires<sup>18</sup> ».

Dès lors, et pour conclure, la théorie développée autour du concept de *typus melancholicus* oriente le clinicien quant à ce qui peut faire solution pour le sujet.

*Section clinique de Rennes — 4 mars 2023*

---

17. *Ibid.*, p. 48.

18. Maleval J.-C., *Repères pour la psychose ordinaire*, op. cit., p. 117-118.